

Arts plastiques / Une œuvre d'art contre un Post-it

Troquons nos idées !

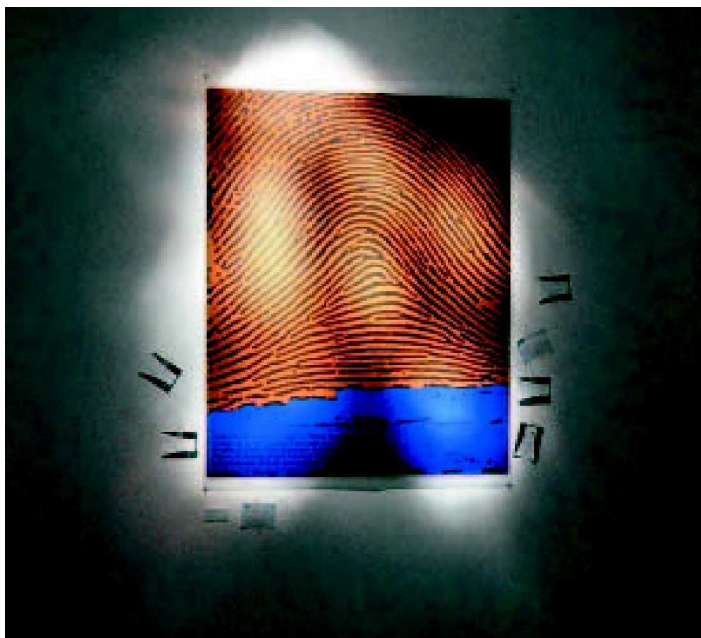
ÉCHANGER ce qu'on veut contre une œuvre contemporaine, c'est possible ce week-end au Truc Troc. Si l'artiste l'accepte.

L'idée a trente-cinq ans. Elle est née dans la tête de Mon De Rijk, le père de Carl De Moncharline. « C'était un anarchiste assez sympa, explique celui-ci. Il voulait la démocratisation de l'art. Il a imaginé le concept. » Chacun venait avec un objet à échanger contre une œuvre d'art contemporaine. « À l'époque, les gens venaient vraiment avec leur frigo. »

Depuis la reprise de l'idée par le fils du créateur et son ami et collaborateur Serge Vanderheyden, en 2004, plus besoin de venir chargé. Pour obtenir une œuvre d'art, il faut simplement noter sur un petit Post-it à côté de la pièce ce contre quoi on voudrait l'échanger. Si la proposition plaît à l'artiste, il vous rappelle.

« Dès la première édition, ça a eu un succès fou. Même le Palais des Beaux-Arts était dépassé. Les gens faisaient la file jusqu'à l'entrée du Musée du Cinéma !, explique l'organisateur. Ce qui était drôle, c'est de voir tout le monde regarder les Post-it. Pour les artistes, c'est très agréable aussi, humainement parlant. Et cela leur crée un petit fichier de personnes intéressées par leur travail. »

« Le Post-it devient un véritable



UNE ŒUVRE À ÉCHANGER contre une idée. Si celle-ci plaît, le troc est réglé ! © D. R.

ble moyen de communication, confirme Laurent d'Ursel, un des cent artistes participants. Ce qui est exceptionnel, c'est qu'une expo d'art contemporain, grâce à la communication, devient "the place to be". On y voit des gens qu'on

ne voit jamais aux expos ! » Et celle-ci débute en plus par une soirée, le samedi soir.

Un voyage ou un dessin

« On reçoit toutes sortes de choses, explique l'artiste Chadé



M'nsari. *Beaucoup de propositions d'appartements à louer, des cours de langues, des réalisations de site web. L'an passé, j'ai accepté l'invitation d'un réalisateur à quatre repas, cuisinés par lui à chaque saison. C'était un délice, de l'apéro au dessert ! L'année d'avant, j'avais accepté, de la part du propriétaire d'un magasin de vêtements de luxe un bon de 500 euros dans sa boutique. »*

« Un ancien étudiant m'a proposé de refaire mon site et de m'apprendre à la maintenir à jour, explique Jocelyne Coster. Et un ébéniste m'a offert ses services : il a réalisé un meuble sur mesure pour ma salle de bains. »

En manque d'idées ? Sachez que Jocelyne Coster aimerait beaucoup voyager et que Laurent d'Ursel est à la recherche d'un ou une stagiaire. *« Je suis un artiste très productif, c'est mon plus gros défaut. Ça ne serait pas mal d'avoir quelqu'un de compétent à mes côtés. »* Chadé M'Nsari, quant à elle, aimerait un billet pour Montréal. Mais *« je pourrai aussi échanger mon œuvre contre un beau dessin, si c'est une petite fille. Peu importe, je n'ai pas envie de calculer, tant que c'est quelqu'un qui flashe. »* ■

ADRIENNE NIZET

Truc Troc, les 12 et 13 janvier au Palais
des Beaux-Arts à Bruxelles.
<http://www.tructroc.be>